Titre : **4E RÉGIMENT DU GÉNIE** **COMPAGNIE 13/2** **6 Août 1914 - 18 mai 1919**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **Numerisation P. Chagnoux - 2008**
Référence : **IMPRIMERIE AD. WEICK** **SAINT-DIÉ**	Transcripteur : **Paul CHAGNOUX** Date : **2008**

Ancestramil

La compagnie 13/2 du 4e Génie
Imprimerie Ad. Weick - Saint-Dié
numérisation P. Chagnoux - 2008

4E RÉGIMENT DU GÉNIE
COMPAGNIE 13/2
6 Août 1914 - 18 mai 1919



La Compagnie 13/2, divisionnaire de la 26e Division, était particulièrement composée, à la mobilisation, de contingents originaires d'Auvergne et de Savoie ; le jeu des renforts a peu à peu changé sa composition, et elle réunit maintenant des représentants de tous les pays de France.

Mobilisée le 6 août 1914, la Compagnie 13/2 prit une part active aux opérations de Lorraine. Le 16 septembre, elle tient seule le terrain sur la croupe d'Élincourt-Sainte-Marguerite (Oise), après un violent combat où son commandant, le capitaine **IMBERT** fut tué.

La même année, la 26e Division étant détachée à l'armée de Belgique, elle participe à l'attaque de Zonnebecke, y faisant des prisonniers, et lutta efficacement contre l'incendie d'Ypres.

En 1915, la Compagnie 13/2 a assumé seule pendant près d'un an, sous la direction énergique du capitaine **DURANT**, les travaux d'une guerre de mines active et opiniâtre dans laquelle elle a toujours réussi à maintenir l'adversaire.

En mars 1916, devant Verdun, elle organisa le secteur entre le bois d'Avocourt et la forêt de Hesse.
Après une courte détente, elle participe à la préparation et à l'exécution des attaques de la Somme, gagna devant Lihons, les 4 et 6 septembre, au prix de pertes sévères, sa première citation à l'ordre n° 196, du 10e C.A., et se dépensa sans compter pour assurer l'organisation du terrain conquis.

En 1917, lors du recul allemand de mars, la Compagnie 13/2 marche sans répit en avant-garde de sa Division pour rétablir, jusqu'à Noyon et dans la ville même, les communications coupées par l'ennemi ; puis elle participe brillamment à l'attaque du 13 avril 1917 devant Saint-Quentin, et poursuivit dans des circonstances pénibles l'organisation des positions conquises avec une activité et une endurance qui lui ont valu une deuxième citation à l'ordre n° 152, du 12 mai 1917, du 13e C.A.

Très éprouvée par les pertes de cette période pénible, la Compagnie 13/2 fut recomplétée par des renforts composés en majorité de Parisiens. Après une période calme passée devant Saint-Quentin (Épine de Dallon), la Compagnie 13/2 remontait en ligne devant Verdun, le 9 août 1917. Le 24 août, elle accompagne les troupes d'infanterie, à l'assaut de la cote 304, avec la mission d'établir un cheminement jusqu'à l'objectif le plus avancé, dans un terrain complètement bouleversé, battu par les obus explosifs et toxiques.
Elle accomplit sa tâche, en dépit de pertes cruelles, avec une habileté et une rapidité dont une citation à l'ordre n° 924, du 4 octobre 1917, de la IIe Armée, fut la récompense.

Archives Thionville

Après un court repos, la Compagnie vint prendre sa place dans la guerre de mines de Vauquois, et déploya, dans l'âpre lutte souterraine, les qualités d'endurance et de ténacité dont elle avait déjà donné de nombreuses preuves.

Le début de 1918 s'écoule devant Verdun, dans le secteur tourmenté de Bezonvaux, où les pertes furent lourdes.
La Compagnie 13/2 se trouvait au repos dans la Somme, quand elle fut dirigée, le 31 mai, sur la bataille de l'Aisne. Aussitôt débarquée, elle fut engagée comme troupe d'infanterie pour nettoyer les rives de l'Ourcq et les abords de la voie ferrée de la Ferté-Milon à Troësnes, où des tirailleurs ennemis s'étaient infiltrés ; « elle exécute cette opération de main de maître », et continuant sa progression en dépit des tirs ennemis, pénètre dans le village de Troësnes, qu'elle organisa immédiatement, prêtant aux troupes d'infanterie le plus précieux concours.

De juillet à septembre, sous le commandement du capitaine **ALLÈGRE**, la Compagnie 13/2 tint secteur devant Saint-Mihiel, travaillant activement à la préparation de l'attaque des troupes américaines sur le saillant.
Le 13 septembre 1918, elle entrait en tête des troupes d'occupation dans la ville reconquise.

Elle passa le mois d'octobre devant Verdun et participa aux dernières attaques américaines sur le bois des Caures.

La Compagnie 13/2 reçut pour sa belle conduite, au cours de l'année 1918, sa deuxième citation à l'ordre de l'Armée n° 13.552 « D », du 7 février 1919

Depuis l'armistice, elle fut appelée à l'honneur de traverser la Lorraine libérée, pour aller occuper un secteur de la tête de pont de Mayence.
C'est en territoire ennemi qu'elle a reçu la fourragère couleur de la croix de guerre, des mains du général MANGIN.

La Compagnie 13/2 quitte l'Allemagne, le 18 mai 1919.
Le commandant **DURANT** profondément attaché à son ancienne Compagnie, lui adresse ses adieux en des termes touchants :

« Officiers, sous-officiers et sapeurs,
« Je conserverai de vous les meilleurs souvenirs ; vous m'avez tous donné les meilleures satisfactions de toute ma carrière militaire.
« Chacun de vous emportera une part de la gloire commune.
« Beaucoup d'entre vous allez retourner dans la vie civile ; soyez de bons citoyens comme vous avez été de bons soldats.
« Votre commandant vous adresse ses adieux et ses remerciements, pour votre vaillance et votre dévouement ; il gardera pieusement votre souvenir, ainsi que celui des camarades morts pour la France ! ».

Archives Tranchée

La compagnie 13/2 du 4e Génie
Imprimerie Ad. Weick - Saint-Dié
numérisation P. Chagnoux - 2008

CITATIONS DE LA COMPAGNIE 13/2

1° A l'ordre du 10e Corps d'Armée, n° 196, du 18 novembre 1916 :

« Après 6 semaines de travaux intensifs de préparation d'attaque dans un secteur très bombardé, a pris part de la façon la plus active, sous les ordres du capitaine **DURANT**, aux attaques des 4 et 6 septembre 1916, et contribué puissamment à l'enlèvement des objectifs assignés. Bien qu'ayant eu deux officiers tués au cours de ces opérations, s'est dépensée sans compter pour assurer l'organisation rapide et judicieuse du terrain conquis. »

2° A l'ordre du 13e C.A., n° 152, du 12 mai 1917 :

« Après deux mois de travaux intensifs pour l'organisation d'un secteur d'attaque, a largement contribué au succès de l'avance du mois de mars par la rapidité, l'habileté et l'ardeur avec lesquelles, opérant à l'avant-garde, elle a, sous le commandement du capitaine **DURANT**, rétabli les communications coupées ou bouleversées en de nombreux points, et participé brillamment à l'attaque du 13 avril et, malgré ses pertes, a apporté à l'organisation du terrain conquis et violemment bombardé, l'activité, l'endurance et le mépris du danger dont elle avait donné déjà des preuves nombreuses depuis le début de la campagne, notamment sous Verdun. »

3° A l'ordre de la IIe Armée, n° 924, du 4 octobre 1917 :

« Compagnie d'élite qui, dans toutes les opérations auxquelles elle a pris part depuis le début de la campagne, n'a cessé de se signaler par son entrain, son endurance et l'excellence des services qu'elle a rendus dans les circonstances les plus critiques.
« Au cours des opérations d'août 1917, a donné, sous le commandement du capitaine DURANT, des preuves nouvelles de ses brillantes qualités. A l'attaque du 24 août, montant à l'assaut de la côte 304, immédiatement derrière les vagues d'infanterie, a assuré avec autant d'habileté que de rapidité, malgré les tirs de barrage et les difficultés d'un terrain complètement bouleversé, l'établissement d'un cheminement jusqu'à l'objectif le plus avancé.

4° A l'ordre de l'Armée, n°13.552 « D », du 7 février 1919 :

« Pendant les jours critiques de juin 1918, engagée pour nettoyer un bois dans lequel l'ennemi s'était infiltré, a exécuté cette opération de main de maître, sous l'énergique commandement du capitaine **DURANT**, puis a continué à progresser malgré les tirs de barrage et les feux nourris de mitrailleuses, a atteint l'objectif assigné et l'a immédiatement organisé, prêtant à l'infanterie le plus précieux concours et contribuant largement par sa belle endurance et sa haute valeur morale au succès de l'opération.
« S'est signalé par son entrain au bois des Chevaliers, lors de la préparation de l'attaque américaine du 12 septembre, et a pénétré en tête des troupes d'occupation dans Saint-Mihiel reconquise, a brillamment participé dans le bois des Caures, sous le commandement du capitaine **ALLEGRE,** aux dernières attaques de la Division, ramenant 26 prisonniers et donnant de nouvelles preuves de sa ténacité au travail, de son cran et de sa fougue au combat. »

Ordre n° 148F, du 17 février 1919 :

La compagnie 13/2 du 4e Génie
Imprimerie Ad. Weick - Saint-Dié
numérisation P. Chagnoux - 2008

« La Compagnie 13/2 du 4e Régiment du Génie a droit au port de la Fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre. »

Le .....

« Ayant pris part aux deux affaires qui ont valu à la Compagnie ses deux citations à l'ordre de l'Armée, a droit au port de la « Fourrragère » aux couleurs du ruban de la croix de guerre. »

Aux Armées, le 1919
Le Capitaine Commandant la Compagnie 13/2.

OFFICIERS
SOUS-OFFICIERS, CAPORAUX ET SAPEURS
DE LA COMPAGNIE 13/2 DU 4E GENIE

MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

Capitaine

IMBERT	tué	le 21 août 1914	à Élincourt-Ste-Marguerite (Oise)

.

Lieutenant

GIRARD	tué	le 19 septembre 1916	à Lihons (Somme).

Sous-Lieutenants

JULLIAN Raoul	tué	le 2 juillet 1916	à Fauquescourt (Somme).
DUPUY	tué	le 5 septembre 1916	à Lihons (Somme)

Sous-officiers

AUCOUTURIER	sergent	tué le 16 septembre 1914	à Élincourt.
CITON :	sergent	tué le 21 août 1914	(Lorraine).
SOUQUET-GRUMEY	sergent	tué le 25 août 1916	(Somme).
SAUDET	sergent-fourrier	tué le 27 avril 1917	à Saint-Quentin.
LEGRAND	sergent	tué le 22 mars 1918	à Bezonveaux.

Caporaux

FOURNIER	caporal	tué le 16 septembre 1914	(Lorraine).
LAURENT	caporal	tué le 21 août 1914	à Élincourt.

Ancestrami

CELLIÈRE	caporal	tué le 25 août 1914	(Somme).
MAHÉ	caporal	tué le 22 avril 1917	à Saint-Quentin.
LOAS	caporal	tué le 22 avril 1917	à St-Quentin.

Maîtres-Ouvriers

TRICOCHE	m.-o.	tué le 16 septembre 1914	(Lorraine).
BROCHETON	m.-o.	tué le 9 mai 1915	à Beuvraignes.

Sapeurs-Mineurs et Sapeurs-Conducteurs

MERLE Jean	s.-c.	tué le 13 août 1914	(Lorraine).
NEVISSAC	s.-m	tué le 21 août 1914,	(Lorraine).
SERVANT	s.-m.	tué le 21 août 1914	(Lorraine).
BENEITON	s.-m.	tué le 21 août 1914	(Lorraine).
ITIER	s.-m.	tué le 21 août 1914	(Lorraine).
MOREAU	s.-m	tué le 21 août 1914	(Lorraine).
GRASSET	s.-m	tué le 16 septembre 1914	à Élincourt.
DURAND Joseph	s.-m.	tué le 16 septembre 1914	à Élincourt.
MOURLON	s.-m.	tué le 16 septembre 1914	à Élincourt.
LONGEON	s.-m.,	tué le 16 septembre 1914	à Élincourt.
CHADEYRON	s.-m	tué le 16 septembre 1914,	à Élincourt.
MARTINI	s.-m	tué le 16 septembre 1914	à Élincourt.
JAMMET Louis	s.-m.	tué le 16 septembre 1914	à Élincourt.
THION	s.-m	tué le 18 mars 1915	à Beuvraignes.
GIRAUD	s.-m	tué le 29 mai 1915	à Beuvraignes.
AUROUX	s.-m	tué le 12 juin 1915	à Beuvraignes.
CHARVILLAT	s.-m.	tué le 26 septembre 1915	à Beuvraignes.
DENIS	s.-m.	tué le 26 septembre 1915	à Beuvraignes.
VALETTE	s.-m	tué le 26 septembre 1915	à Beuvraignes.
CROZEL	s.-m.	tué le 28 juillet 1916	(Somme).
CLÉMENT	s.-m.	tué le 26 août 1916	(Somme).
JÉGADO	s.-m.	tué le 1er septembre 1916	(Somme).
LOUBET	s.-m	tué le 7 septembre 1916	(Somme).
CIFFRÈS	s.-m.	tué le 7 septembre 1916	(Somme).
BERGER	s.-m.	tué le 8 septembre 1916	(Somme).
GARDIEN	s.-m.	tué le 18 septembre 1916	(Somme).
FOURY	s.-m.	tué le 7 septembre 1916	(Somme).
BELBÉOCH	s.-m.	tué le 14 avril 1917	à Saint-Quentin.
DUMOULIN	s.-m	tué le 14 avril 1917	à Saint-Quentin.
DUVERT	s.-m.	tué le 14 avril 1917	à Saint-Quentin.
GARDÈS	s.-m.	tué le 14 avril 1917	à Saint-Quentin.
JOYEUX	s.-m.	tué le 14 avril 1917	à Saint-Quentin.
MOREL	s.-m.	tué le 14 avril 1917	à Saint-Quentin.
THOMAS	s.-m.	tué le 14 avril 1917	à Saint-Quentin.
MURY	s.-m	tué le 14 avril 1917	à Saint-Quentin.
BOUVIER	s.-m.	tué le 8 décembre 1917	à Vauquois.

CHARVOT	s.-m.	tué le 19 mars 1918	à Bezonveaux.
FLAUMERY	s.-m	tué le 19 mars 1918	à Bezonveaux.
FAVRE	, s.-m.	tué le 11 juin 1918	à Ferté-Milon.
MALAGUISE	s.-m.	tué le 11 juin 1918	à Ferté-Milon.

1 disparu, 103 blessés

Officiers de la compagnie 13/2

DURANT	capitaine	du 25 septembre 1914 au 27 juin 1918.
ALLEGRE	capitaine	du 21 juillet.
De GESCHAWINDENHAMEN	sous-lieutenant,	du 6 août 1914 au 15 mai 1915.
CANONGE	sous-lieutenant	d'août 1915 au 28 juillet 1916.
COLOMB	lieutenant,	du 30 octobre 1916.
RICHARDOT	sous-lieutenant	du 1er novembre 1916 au 22 août 1917.
BERGOIN	sous-lieutenant	du 20 octobre 1917 au 26 avril 1918.
POTIN	sous-lieutenant	du 15 juillet 1916 au 1er mars 1918.
BOIDARD	sous-lieutenant	du 20 mars 1918.
GAY	sous-lieutenant	du 15 septembre 1918.
EPPE	sous-lieutenant	du 6 octobre 1918 au 18 mai 1919.
De VALLAT	lieutenant,	du 6 août 1914 à juillet 1915.
GÉRARD	sous-lieutenant	du 6 août 1914 au 21 août 1914.
PHILIPINI	sous-lieutenant	du 25 août 1914 au 16 septembre 1914.
CHAUSSIGNARD	sous-lieutenant	du 22 janvier 1919 au 9 mars 1919.

Sous-officiers Chefs de Sections

PUEL	adjudant	du 6 août 1914.
KOCH	adjudant nommé sous-lieutenant	du 6 août 1914 au 11 septembre 1915.
PITROIS	aspirant,	du 1er septembre 1915 au 14 juillet 1917.
BERNARD	aspirant	du 12 janvier 1918 au 16 septembre 1918.
MASSONAT	aspirant	du 12 janvier 1919.
AUBRY	adjudant	.
JEANJEAN	adjudant	du 6 août 1914.
BOSQUETTE	sergent-major	du 6 août 1914 au 26 juin 1919.

Ancêtre.com